

## Cagnes région

# Que peut bien raconter le patrimoine de Gattières ?

Chargée de mission, Julie Vidal va bientôt réaliser un inventaire du patrimoine traditionnel gattiérois. Son travail se fera dans les rues, mais aussi chez des habitants invités à participer.

**P**as d'inquiétude si vous la croisez dans les ruelles de Gattières, documents et stylo en main. Dans peu de temps, Julie Vidal va fouiller la commune pour analyser son patrimoine vernaculaire (1). En long, en large... Bref, dans les moindres recoins. Chargée de mission pour le Syndicat intercommunal à vocations multiples (Sivom), elle réalise un travail d'inventaire de ce « marqueur de l'identité du territoire. » Après s'être penchée sur trois communes voisines (lire par ailleurs), Julie Vidal va donc s'arrêter à Gattières. Il y a quelques jours, elle est venue en informer la population lors d'une réunion publique de présentation. Une vingtaine de personnes, toutes attentives et intéressées. Des habitants précieux par leur connaissance du terrain. « Ça se fait vraiment avec le bouche-à-oreille, détaille la trentenaire. L'intérêt, c'est de rencontrer quelques personnes qui en parleront à leur tour et qui me mettront en contact avec d'autres. C'est comme ça que ça marche le mieux.

*Mais, souvent, quand je travaille dans la rue, des personnes viennent me voir par curiosité et ça m'ouvre aussi des portes. »*

### Photos, cartes postales et archives manuscrites

L'occasion de découvrir de précieux marqueurs d'histoire. « C'est chouette de faire comprendre aux gens que ce qu'ils ont a de l'intérêt. Ils pensaient que non, mais, finalement... Souvent, on pense que le patrimoine c'est quelque chose de monumental par la dimension où l'histoire qui va avec. Par exemple le Pont du Gard. Oui, on n'a pas le Pont du Gard ici mais on a tellement d'autres choses ! Ça raconte l'histoire d'autrefois. » La tâche sera longue. Le travail méthodique. « L'outil indispensable, c'est le cadastre napoléonien, explique la Vençoise. Ça nous donne des informations sur chaque parcelle comme le nom du propriétaire ou le type de construction. » L'analyse ne s'arrête pas là. « Ensuite on peut approfondir l'enquête avec de la documentation. Des pho-



Le village de Gattières va faire l'objet d'une étude approfondie. (Photo Frantz Bouton)

*tos et cartes postales anciennes, des cartes, des archives manuscrites, des plans... C'est un travail assez long, il faut compter en moyenne six mois par commune. »*

### « J'espère découvrir des moulins »

De l'étude, donc, puis un travail de terrain pour constater ce qu'il peut rester d'une époque assez

large (début du Moyen Âge jusqu'à la Première Guerre mondiale). L'analyse n'a pas encore commencé mais Julie Vidal a déjà quelques idées en tête. « Toutes les maisons anciennes du village seront étudiées ainsi que le patrimoine préindustriel, celui lié à l'eau, à la religion... Je sais qu'il y a un passé en lien avec la culture de la vigne et de l'olive. J'espère découvrir des moulins. » Des dossiers pourront ensuite être réalisés par thématiques et les résultats répertoriés sur un site de la région. À terme, l'idée serait de pouvoir candidater à l'obtention du label Villes et Pays d'art et d'histoire pour les sept communes du Sivom.

**VIVIEN SEILLER**  
vseiller@nicematin.fr

1. Propre au pays. Local.

### Savoir +

Les personnes susceptibles d'aider Julie Vidal dans ses recherches peuvent la contacter par mail : jvidal@ville-vence.fr

## Et dans les autres communes ?

La mission de Julie Vidal a débuté il y a un bon moment. Au total, la chargée de mission doit se pencher sur les sept communes du Sivom du Pays de Vence. Elle a commencé par Saint-Paul-de-Vence et La Gaude pour une raison bien précise. « Dans les sept communes, il y en a cinq qui font partie du parc naturel des Préalpes d'Azur, situe-t-elle. On a choisi de commencer par traiter

*les autres, qui étaient le plus au sud et qui étaient susceptibles d'avoir le plus de similarités en termes de relief. »* Julie Vidal a enchaîné avec Coursegoules et peut donc faire un état des lieux à (presque) mi-parcours. « À La Gaude, c'était intéressant de voir la quantité d'anciennes fermes dans le cœur du village avec toutes les installations pour la viticulture. On savait que c'était

*une commune avec un passé viticole, mais on ne pensait pas qu'il en restait des traces. »*

### Des influences multiples

Un four à pain a également été retrouvé, très proche de son état d'origine. « Ce qui ressort aussi c'est le passé lié à l'oléiculture : il y a une présence quasi systématique de citernes dans les maisons. » Saint-Paul-de-Vence se distingue

plutôt par ses chapelles, globalement proches sur un plan architectural : « On réussit à établir des caractéristiques des modèles locaux. » Et à Coursegoules ? « L'architecture en pierre sèche. Il y a des bergeries avec enclos, des cabanes de bergers mais aussi des bâtiments agricoles. »

Julie Vidal y voit une vraie richesse : « Il y a des influences multiples de par les frontières avec

*l'Italie, auparavant avec le comté de Nice. Ce qui nous caractérise aussi c'est la diversité (olives, fleurs...). Aujourd'hui, l'urbanisation est tellement dense qu'il y a des éléments qu'on ne distingue plus vraiment. C'est aussi pour ça qu'on fait ce travail. C'est intéressant parce que c'était utile autrefois. »*

V. S.